

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

L'AGONIE

Jésus, après la Cène, pria pour sa glorification et pour le salut de ses apôtres et de ses élus. Après cette prière, il s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron.

Mais Judas, le traître, attendait, avec la troupe qui lui avait été donnée, le moment où il pourrait exécuter son crime. *Ils arrivèrent bientôt à une métairie ou maison de campagne, avec le maître de laquelle Jésus était sans doute en relations, et qui se nommait Gethsémani (de Gath-Semane, pressoir d'huile), parce que, sans doute, il y avait un pressoir où l'on épurait l'huile des olives que la montagne produisait en abondance. Il y avait là un jardin, dont huit oliviers désignent encore aujourd'hui la place où Jésus entra, suivi de ses disciples : mais Judas qui trahissait, connaissait le lieu et avait l'espérance d'y découvrir son Maître, parce que ses disciples s'y étaient souvent réunis. Arrivé là, il dit à ses disciples, à qui, dans sa tendre sollicitude, il voulait épargner le spectacle de son agonie que leur faiblesse n'aurait pu supporter : *Asseyez-vous ici pendant que je vais prier là-haut un peu plus loin.* Toutefois, en laissant là les huit autres apôtres, il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean ; témoins autrefois de sa transfiguration sur le mont du Thabor, ils devaient l'être aussi de ses angoisses et de son agonie dans le jardin des Olives. En ce moment il commença à être saisi de frayeur et de dégoût, de tristesse et d'angoisse : *Mon âme, leur dit-il, est triste jusqu'à la mort, est enveloppée, accablée d'une noire tristesse, qui me causerait la mort, si je n'étais soutenu par la puissance divine, attendez ici et veillez avec moi.**

C'était trop peu pour le Fils de Dieu de ne souffrir que des tourments physiques ; les tortures de l'âme, bien autrement terribles, ne devaient pas lui être épargnées, car « le Pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses,